

Le 21 juin démarrait la 2^{ème} édition du projet Drôme, porté par la Compagnie des Tambourlingueurs et ses musiciens, en partenariat avec Confkids, KlubTerre, NovaSens, l'Institut des Futurs souhaitables (IFs) et la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ).



5 jours d'immersion dans la Drôme, réunissant 2 jeunes de la PJJ et leur éducateur, à peine plus âgé qu'eux, 5 étudiantes de Science Po, 5 futures travailleuses sociales, et 2 jeunes réinsérés dans la compagnie qui font partie cette année des encadrant.e.s, ayant eux-mêmes participé au précédent séjour en tant que bénéficiaires.

Notre objectif est de faire se croiser leurs regards et les inviter à questionner leurs représentations du monde, en partant non seulement à la découverte les un.e.s des autres mais aussi de le faire sur un territoire dont l'histoire comme le panorama sont marqués par les antagonismes féconds : un enrichissement multiculturel autant qu'un ancrage identitaire fort, un passé fondateur et de grandes visions de changements pour l'avenir, un mélange sain d'urbanité et de ruralité, le tout au milieu de montagnes autant que de cours d'eau.

Pour cette 2^{ème} édition nous avons rencontré en amont chaque groupe de participants avec cette question : comment imaginez-vous les autres ? comment pensez-vous qu'ils vous voient ? Sans fards, sans peurs, parlez nous des préjugés que vous avez sur des jeunes sous-main de justice, des étudiants de Science Po et sur de futurs travailleurs sociaux. Gosses de riches, défavorisés, arrogants, violents, utopistes, dévoués, intelligents, scolaires, perdus, formatés....



Nous avons prévu des ateliers pour échanger sur ces représentations. Pendant que les gens nés dans les années 70 dormaient à poings fermés, leur 1^{ère} nuit fut blanche, passée à ensemercer dans l'imaginaire de chacun celui de l'autre, sans les chaperons d'un autre âge que nous sommes. Puis la narration de cette nuit au petit déjeuner par les protagonistes, dont toutes les anecdotes convergent vers un même propos : la jubilation joyeuse, juvénile, puissante d'avoir découvert un autre univers que le sien. Vocabulaire, sexualité, valeurs, perception des risques ou des opportunités, études, famille, vécu (évidemment) en général et en particulier celui de la crise sanitaire, rêves d'avenir pour les uns – et qui ne sont pas forcément ceux que nos représentations nous font voir - rêves de présent pour les autres...



Un constat s'impose assez rapidement sur un point commun majeur, qui va réunir tous les parcours : d'où qu'ils viennent, aucun.e de ces jeunes ne croit que meilleur est avenir, pour reprendre cette formulation centrale de l'IFs. Entre crise sociale, économique, écologique, culturelle, technologique... ils ne parviennent à projeter que des effondrements. Pour autant, aucun.e n'a abandonné et chacun.e continue à se battre sur son terrain. Chaque terrain, chaque méthode, est différent. Ils ne cherchent même pas à se convaincre mutuellement de la prévalence d'une cause sur une autre. Ils cherchent. C'est tout. Et c'est Tout.



C'est l'aube et dans la lumière du 2nd jour, un autre constat se dessine, ou plutôt une confirmation qui prend une forme nouvelle : c'est dans la rencontre que les armes se transforment en outils, que la colère se transmute en espoir, que la distance devient du recul, et que les apparentes divisions prennent l'allure d'une chasse au trésor, où l'on fait fortune en trouvant ce qui nous lie. Les pirates modernes ne sillonnent pas les océans lointains, mais les âmes voisines.

Projet pédagogique à la base pensé pour ces jeunes, le projet Drôme a été une nouvelle preuve d'un rôle essentiel de notre génération pour donner un avenir à la leur : être des ponts invisibles. Arrêter de nourrir les dissensions et les divisions d'une part, créer les occasions de la rencontre d'autre part.

Et s'effacer pour laisser opérer, sans intervenir, le besoin fondamental de chacun.e d'entrer en contact avec l'autre.

